

Gaspésie

Hector Ouellet

Volume 55, numéro 2 (192), août–novembre 2018

La muse des artistes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88624ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellet, H. (2018). Gaspésie. *Magazine Gaspésie*, 55(2), 31–31.

un excellent succès local. Ensuite, Manuel part en tournée avec différents groupes au Québec et au Nouveau-Brunswick.

En 1973, il enregistre son premier album, *En transit*. À cette époque, il joue plutôt en solo ses compositions d'inspiration folk rock. Lors d'un de ses spectacles, un jeune homme monte sur scène et l'accompagne à l'harmonica. C'est Jean-Pierre Fréchette. Les dés sont jetés. Manuel Brault et Jean-Pierre Fréchette jouent ensemble pendant plusieurs années et produisent quatre albums entre 1976 et 1979.

UN SUCCÈS RECONNU

Au cours de sa carrière, Manuel Brault écrit plus de 300 chansons, et endisque treize albums. Son premier grand succès est *Les p'tits cœurs*, en 1978, écrit au moment de la naissance de sa fille aînée. Cette chanson connaît un tel succès au Québec et en Europe qu'elle sera désignée en 2001 Grand Classique de la SOCAN. En 1981, reprenant sa carrière solo, il enregistre un sixième

album. *Les musiciens de la rue* devient numéro un au palmarès et l'amène, un an plus tard, à remporter un prix international au festival de Spa en Belgique, qui sera suivi de concerts en Allemagne, en Suisse et en France.

La suite est celle d'un artiste polyvalent. Écriture de pièces de théâtre, réalisation de disques et de vidéos pour enfants, etc. Six autres albums personnels suivent entre 1987 et 2010. Les plus marquants sont *Tendre mais pas con* en 1996 et *T'as un nœud dans la langue Québec* en 2010, qui marque son retour à Grande-Vallée.

En 2014, Manuel reçoit un certificat de reconnaissance du Musée de la Gaspésie, sur lequel il est écrit : « Chef de file de la chanson pop au Québec dans les années 1970, Manuel Brault aura ouvert la voie aux chantres gaspésiens qui percent sur la scène nationale et internationale dans les décennies suivantes. ».

Comme un artiste ne se retire jamais, Manuel Brault se consacre toujours à l'écriture de chansons



Manuel Brault.

Photo : Jacques-Noël Minville
Journal Le Phare

en plus de produire de nombreux reportages pour la télévision locale. En 2015, il a réalisé un moyen métrage *Madeleine La Belle* relatant l'histoire de son village natal, Rivière-Madeleine. En 2017, il a écrit et présenté une comédie musicale commémorant les 175 ans de Grande-Vallée, *Fille du Saint-Laurent*.

Gaspésie

Hector Ouellet

Auteur

« Je connais un pays / un pays magnifique
De montagnes et de brumes, / patrie d'un peuple fier,
Accroché tout là-haut / au nord de l'Amérique
Sur le chemin de France / grand ouvert sur la mer.

Je connais un pays / secoué par la tourmente,
Guidé par des lueurs / souvent évanescentes.
Les gens de ce pays / par leur entêtement,
N'ont eu cesse de combattre / plus que les éléments.

Je connais un pays / de montagnes et de mer
Où l'été se dépêche / à devenir hiver
Et où l'hiver retarde / à devenir printemps.
C'est un pays très rude / qui trempe ses habitants.

Je connais un pays / fait de trop de souffrances
Devenu pour plusieurs, / pays de désespoir
Qu'on a voulu contrer / par des noms d'espérance :
St-Octave de L'Avenir / ou encore Cap-d'Espoir.

Cette chanson a été écrite lors d'une activité de formation du Festival en chanson de Petite-Vallée en 2006.

Mais aussi

Je connais ce pays / dont les côtes sont serties
De beaux villages-perles / de petits paradis.
Leur simple évocation / suffit à faire rêver :
Sainte-Félicité / Pointe-à-la-Renommée...

Je connais ce pays / d'altières résistances
Qui veut pouvoir rêver / à plus que l'espérance,
Qui n'a pas désappris / comment faire du feu
Et qui sait faire l'amour / à tous ses amoureux

Je connais ce pays / celui qui m'a vu naître
Travaillé par mon père / forgé par mes ancêtres
Je connais ce pays / la terre où j'ai grandi
Je connais ce pays / il s'appelle Gaspésie.

Je connais ce pays / qui se meurt de renaître
Encore alimenté / de la foi des ancêtres
Je connais ce pays / que je veux paradis
Je connais ce pays / il s'appelle Gaspésie